

2007, colloque SFPEM,
Le Loup dans les Pyrénées
auteur Alain bataille, Olivier Salvador



Le loup qui avait disparu des Pyrénées entre la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e. Il a fait « officiellement » son retour en 1999, cette présence pourrait remonter à 1996, voire 1995 (cas de prédateurs sur brebis attribuables sur la période).

S'il a totalement disparu en France au XX^e siècle il est resté présent en Espagne avec une population dynamique estimée à 1500-2000 individus qui occupe la partie est, nord-est de la péninsule Ibérique. Actuellement les meutes les plus proches des Pyrénées se trouvent au Pays Basque, au sud de la Province d'Alava. Deux à trois meutes reproductrices sont connues sur ce secteur.

Depuis l'officialisation de sa présence en 1992 dans le Mercantour le loup a recolonisé l'Arc Alpin français.

Le département des Pyrénées-Orientales est équidistant des populations Ibérique (*canis lupus signatus*) et Italienne (*canis lupus italicus*).

L'ensemble des animaux présents et détectés dans cette zone géographique sont issus de la lignée : Italie-Mercantour. De même les individus détectés dans le Puy de Dôme, le Massif Central et la Lozère en 1997, 1999 et 2006 sont issus eux aussi de la souche alpine.

Voici maintenant des éléments plus précis pour mieux appréhender le retour du Loup sur les Pyrénées-Orientales.

Réapparition dans les Pyrénées orientales selon une approche par massif.

Le Massif du Madres

Le Service Départemental de l'ONCFS des Pyrénées Orientales en collaboration avec la Réserve Naturelle de Nohèdes a relevé les premiers éléments de présence possible du loup.

D'abord des attaques à répétition sur ovins sont signalées dès 1995/96. En 1997 des observations visuelles de grands canidés sont réalisées. Il s'agit vraisemblablement de Loups identifiés par les observateurs comme des loups.

Suite à cette suspicion de présence nous avons mis en place durant l'hiver 1998/99 des prospections hivernales sur la base du protocole de suivi utilisé dans les Alpes.

Nous avons rapidement trouvé des empreintes et pistes probables de loup qui nous ont permis de collecter des échantillons (17 d'excréments et 1 jet d'urine) à des fins d'analyses génétiques. Sur ces 18 prélèvements, 7 ont été attribués au loup.

En 1999 ces échantillons analysés par le Laboratoire d'Ecologie Alpine de Grenoble du Professeur Taberlet sont venus confirmer la présence du loup de la lignée « Canis lupus italicus – Italie/Mercantour ».

A partir de 2003, les progrès des analyses génétiques ont permis d'individualiser les individus à partir du matériel génétique. Ainsi trois individus différents ont occupé le massif du Madres sur la période 1998-2000. Parmi ces individus tous de souches « Italie-Mercantour », il y avait un mâle A et une femelle B présents en 1999 et un mâle C occupant le même massif montagnard en 2000.

Dans le même temps le Service Départemental de la Brigade Montagne des Pyrénées-Orientales de l'ONCFS a été appelé pour des constats de dommages sur deux troupeaux dans ce Massif. Trois ont été imputés au loup en 1999 et une en 2000 (communes de Nohèdes et de Sansa).

Depuis l'hiver 2000-2001 nous n'avons enregistré que quelques témoignages d'observations visuelles de forme sporadique. En hiver 2006, deux pistes dans la neige sont classées probables. Chacune des pistes n'a pas été relevée le même jour au confin de l'Aude, de l'Ariège et des Pyrénées-Orientales.

Le Massif Carlit Péric

En 2002 deux témoignages d'observations visuelles de loup sont réalisés sur ce massif. L'un d'eux est étayé par des photos, atteste de la présence du loup. Ce clichet constitue un des rares clichés de Loups vivant dans les Pyrénées.

De 2002 à 2005 quatorze témoignages ont été vérifiés : dont huit probables, cinq douteux et un invérifiable. Des prospections hivernales ont permis de découvrir sept pistes en 2003 et trois en 2004 dont cinq classées probables, quatre douteuses et une invérifiable.

Six excréments ont été collectés dont deux attribués au loup : un mâle en 2003 et une femelle en 2004. A l'automne 2003 une opération de piégeage photographique a permis de collecter un excrément également attribué à un loup mâle.

En décembre 2003 une piste de deux animaux a été découverte, débouchant sur l'identification génétique d'un mâle. *Concernant les analyses génétiques, dans l'attente de la mise en place de passerelles entre anciens et nouveaux typages nous ne savons pas s'il s'agit du même mâle ou de deux individus différents.*

Les prospections hivernales 2004/2005/2006 n'ont pas apporté de nouveaux indices de présence. En mars 2007 une piste de deux loups a permis la collecte d'échantillons. Les analyses ont permis l'individualisation d'un nouveau mâle déjà identifié dans le Mercantour en Février 2006.

Des indices de présence liés à la prédation sur des ongulés sauvages et domestiques ont été constatés sur la période 2003-2005.

Sur ce massif trois proies sauvages (mouflons) ont été expertisées, une attribuée au loup, une classée probable, la troisième étant attribuable à des chiens.

En 2005 deux constats de dommages sur ovins ont été réalisés et attribués au loup.

Le Massif du Puigmal

Sur ce massif nous avons enregistré une observation en 2003 et une autre de 2 individus en 2004. Cette même année a été constatée une attaque avérée de loup sur un isard en Espagne.

Le Massif du Canigou

Sur ce massif trois observations visuelles probables en 2004. Les pistes découvertes laissent penser au loup, en revanche les analyses réalisées sur des excréments collectés ont conclu à du chien.

En 2006 des témoignages d'observations visuelles, une piste et un constat de dommage attestent de la présence du loup sur ce massif.

Le Loup ou l'histoire d'une collaboration inter services et transfrontalière

Collaboration inter services

Les premiers indices provenant de la Réserve naturelle de Nohèdes, le Service Départemental de l'ONCFS a travaillé dans un premier temps avec le personnel de cette Réserve.

A la demande de la Préfecture des Pyrénées Orientales et de la DIREN Languedoc Roussillon, le SD 66 et avec l'aide technique du CNERA PAD pilote le projet de suivi pour lequel a été établie une convention à laquelle collaborent la C.R.N.C et la F.D.C 66.

Il est prévu un volet formation information qui s'adresse tant au monde de l'élevage qu'aux professionnels (accompagnateurs en montagne...) qu'au grand public et aux scolaires.

En 2006 le réseau loup a officiellement été installé dans les Départements des Pyrénées Orientales, de l'Aude et de l'Ariège.

Un « réseau de veille » a été mis en place sur le reste de la chaîne.

Collaboration transfrontalière

Nos homologues en Catalogne étant confrontés à la même problématique que nous avons connue dans les années 1990/2000 nous avons multiplié les contacts et les échanges et initié des agents à la reconnaissance des indices.

En 2004 la présence du loup a été officialisée en Catalogne et un plan de mesures d'aides et de compensations des dommages mis en place.

La collaboration transfrontalière qui existait déjà avec la Generalitat de Catalunya a été formalisée par des échanges d'information à travers un suivi transfrontalier.

Cette collaboration reste au niveau informel en ce qui concerne l'Andorre.

Conclusion

Depuis son retour en 1999 chaque année la présence du loup a été détectée sur un ou plusieurs massifs du département, certains limitrophes avec l'Aude et l'Ariège, d'autres avec la Catalogne Sud, avec une exception en 2001.

S'il est impossible de donner un chiffre des animaux présents dans nos massifs par contre on est sûr d'une présence continue d'un petit nombre d'individus avec un renouvellement. Six animaux différents ont été identifiés génétiquement de 1999 à 2007.

Malgré la présence simultanée d'un mâle et une femelle en 2000 dans le Madres et en 2003 dans le Carlit on n'a découvert aucun indice de reproduction.

Hormis de 1996 à 1999 où les dommages sur ovins ont été conséquents depuis les cas d'attaques constatés et expertisés sont rares (deux en 2005 et une en 2006).